

FOIRE AUX TÊTES

Ainsi, au sein d'une équipe qu'animèrent, en collaboration avec la municipalité et le comité des commerçants, MM. Pierre Kempf, Collette, André, M. Château, M. Durand, etc. l'idée de créer à Rambervillers la Foire, insigne, et gourmande confrérie des goûteurs de tête de veau rattachée aux grands principes du bon Rabelais, notre « maître à tous » et de ce fait aux grandes confréries vosgiennes portant haut le blason de la gastronomie : la confrérie des Têtes-Andouilles du Val-d'Ajol, et la commanderie des Vosges des Anysellers du Roy.

Les confréries... en uniforme

Il va sans dire que dimanche prochain la confrérie des Têtes-Andouilles du Val-d'Ajol sera des autres, derrière le grand d'empêcher et le fidèle hallebardier... en habits vosgiens ornés du ruban rouge et vert. Quant aux représentants de la commanderie des Anysellers du Roy, ils expédient à Rambervillers, une délégation en grande tenue de valets rouges brodés de la fleur d'ajon, d'or derrière le Bailly René Ferry, revenu spécialement de Paris. Avec de tels parajolis, la confrérie des goûteurs de tête de veau de Rambervillers a est une délicate d'un baptême... selon les règles.



Simone GARNIER, en compagnie du maire, sort de l'hôtel de ville.



M. J. BAUDET, élu docteur de la Confrérie des goûteurs de tête de veau de Rambervillers.



Pierre PROVENCE, le « troubadour » de la fête de veau.

En page arrondissement d'Épinal, on lira la liste des 150 gagnants des dixièmes de l'Est Républicain



Les Anysellers du Roy, d'Épinal ; la Confrérie des Têtes-Andouilles, du Val-d'Ajol, et la fanfare de Rambervillers.

Près de 20.000 personnes ont fait une hécatombe de têtes de veaux

Jamais Rambervillers n'avait connu pareille affluence. Des milliers de personnes dans les rues, des brasseries archicomblées, des magasins envahis, une ambiance de kermesse flamande et hier, en fin d'après-midi, une cohue invraisemblable. On estimait à 20.000 personnes le nombre des promeneurs au centre de la ville, et la file des voitures, y compris celles qui descendaient de la montagne, avait plus de trois kilomètres de long. Un jour inoubliable qui a marqué la cité des têtes de veau, fêtant sa spécialité gastronomique en association avec le commerce local, de façon telle qu'en cette seule occasion Rambervillers a fait parler d'elle et de ses activités cent fois plus qu'en vingt ans.

passé le chiffre prévu, et que la carte postale « Tête de veau » se plaçait ainsi que des petits pains, d'était un premier bon succès pour l'équipe dynamique rambervillaise qui, parce qu'elle avait beaucoup été, méritait d'avoir ainsi été tout bien comprise.

EN L'AN DE GRACE 1968, NOUS JEAN BAUDET... Aujourd'hui 31 mars de l'an de grâce 1968 nous, Jean Baudet, maître de Rambervillers, déclarons avoir organisé la naissance de la Foire insigne et gourmande Confrérie des goûteurs de tête de veau de notre bonne ville de Rambervillers.

et René Ferry commandeur de la Commanderie des Vosges des Anysellers du Roy, avec lequel nous sommes en leur honneur.

L'ACTE DE NAISSANCE DE LA CONFRÉRIE

Ce n'était rien cependant à côté de ce qui allait être englouti dimanche.

À un point tel que Simone Garnier, la charmante télé-animatrice, proposa l'application immédiate à la sacre-homme des méthodes de Jean Rostand, afin d'obtenir des veaux à plusieurs kilos, susceptibles de satisfaire Rambervillers, tout en permettant le maintien de la race, menacée d'extinction après une telle fête.

Des heures, autour de la mairie, la foule s'était amassée. L'harmonie Municipale jouait tandis que, sous les arcades du vieil hôtel de ville Renaissance, se retrouvaient les invités, reçus par MM. J. Baudet, maître ; P. Kempf et Meyer ad joints et par tous les membres du comité d'organisation. On retrouvait le MM. Heller, député ; Bastien, directeur régional de l'O.R.F.F. ; Monsieur Garnier, les chaussonniers, les artistes du Groupe de Versaille, Pierre Providence, au large sourire ; le capitaine Pinaud, commandant la compagnie de gendarmes d'Épinal ; Leconte, secrétaire général de l'hôtel de ville ; Maurice Sadoulet, de la firme SECCA, et beaucoup arrivait une imposante délégation de la confrérie des « Têtes-Andouilles du Val-d'Ajol », tous en « uniformes » de dégustateurs, derrière M. Collette, leur grand dépendeur, le hallebardier porteur du célèbre quadrille, et le dépendeur armé d'un croquet à andouilles.

L'ELECTION DE « MISS TIERCE »

Si tout devait finir hier, tard dans la soirée, par des chansons, tout avait commencé samedi soir, après un après-midi déjà fort actif, par de la danse, sous un grand chapiteau de plus de cinq mille places. Les mazzettes de Bouvelance, ouvrant le bal par un french-cancan enlevé, avaient créé l'ambiance. L'orchestre de Alberto Garcia menait la danse. Et lorsque Jean-Jacques Guerin ouvrit la danse. Et lorsque Jean-Jacques Guerin ouvrit la danse. Et lorsque Jean-Jacques Guerin ouvrit la danse.

L'ACTE DE NAISSANCE DE LA CONFRÉRIE

Ce n'était rien cependant à côté de ce qui allait être englouti dimanche.

À un point tel que Simone Garnier, la charmante télé-animatrice, proposa l'application immédiate à la sacre-homme des méthodes de Jean Rostand, afin d'obtenir des veaux à plusieurs kilos, susceptibles de satisfaire Rambervillers, tout en permettant le maintien de la race, menacée d'extinction après une telle fête.

Des heures, autour de la mairie, la foule s'était amassée. L'harmonie Municipale jouait tandis que, sous les arcades du vieil hôtel de ville Renaissance, se retrouvaient les invités, reçus par MM. J. Baudet, maître ; P. Kempf et Meyer ad joints et par tous les membres du comité d'organisation. On retrouvait le MM. Heller, député ; Bastien, directeur régional de l'O.R.F.F. ; Monsieur Garnier, les chaussonniers, les artistes du Groupe de Versaille, Pierre Providence, au large sourire ; le capitaine Pinaud, commandant la compagnie de gendarmes d'Épinal ; Leconte, secrétaire général de l'hôtel de ville ; Maurice Sadoulet, de la firme SECCA, et beaucoup arrivait une imposante délégation de la confrérie des « Têtes-Andouilles du Val-d'Ajol », tous en « uniformes » de dégustateurs, derrière M. Collette, leur grand dépendeur, le hallebardier porteur du célèbre quadrille, et le dépendeur armé d'un croquet à andouilles.

L'ELECTION DE « MISS TIERCE »

Si tout devait finir hier, tard dans la soirée, par des chansons, tout avait commencé samedi soir, après un après-midi déjà fort actif, par de la danse, sous un grand chapiteau de plus de cinq mille places. Les mazzettes de Bouvelance, ouvrant le bal par un french-cancan enlevé, avaient créé l'ambiance. L'orchestre de Alberto Garcia menait la danse. Et lorsque Jean-Jacques Guerin ouvrit la danse. Et lorsque Jean-Jacques Guerin ouvrit la danse. Et lorsque Jean-Jacques Guerin ouvrit la danse.

ON y pensait depuis longtemps, aussi bien à l'ombre de l'hôtel de ville Renaissance de Rambervillers (dont la porte est ornée des deux silhouettes d'écureuils se disputant une pomme... Ce qui est déjà une évocation à la gourmandise), que derrière l'église aux cinq clochers... et au se quatre sans cloche ! On y pensait parce qu'on avait qu'en notre bonne France où tout finit par des chansons... tout commence autour d'une table. Et Rambervillers avait justement quelque chose à y présenter : sa tête de veau Bares, en effet, sont les clés qui peuvent s'appuyer sur



Reportage photographique : Albert HUGY — Texte : René MIDON